

LA GIGUE

Cher lecteur,

C'est avec plaisir que je m'associe à l'équipe de rédaction de «Loisirs Folkloriques» pour partager avec vous, connaissances, expériences, conseils et tenter de mieux vous faire connaître cette danse traditionnelle qu'est la gigue.



par Serge Mathon

Le Québec, riche en traditions populaires a su conserver un héritage musical: interprété, chanté et dansé.

La danse, est sans aucun doute la partie de cet héritage qui fut pratiquée par le plus grand nombre de personnes. Dès les débuts du Québec français, on dansait. Après la conquête anglaise, on dansait encore et aujourd'hui on danse toujours. Tout comme la danse en groupe, la gigue a su traverser notre courte histoire.

Un peu d'histoire: «LA SIGNIFICATION DU NOM»

«Au Xlle siècle, une gigue est, en France, un instrument qu'utilise les troubadours, une sorte de vielle à archet monocorde qui ressemble vaguement à un gigot, à un gros jambon. On en viendra plus tard, par analogie, à se servir du terme en parlant des jambes. (Michel Lefebvre LA GIGUE. Centre de documentation C.C.A.P. sept. 1980 p. 2.)

«LA DANSE»

Puisqu'il est reconnu que la GIGUE ou «JIG» sous la forme musicale est d'origine Irlandaise, il est facile de supposer qu'il en est de même pour la danse, puisqu'une danse est une succession de pas exécutés au rythme d'une musique.

La «CLOG» que l'on croit originaire des Appalaches américaines est aussi une danse giguée. Très peu dansée au Québec, sauf par des troupes folkloriques, on la retrouve surtout dans les provinces anglophones, en particulier en Ontario.

La GIGUE, telle qu'on la connaît maintenant au Québec, a subi comme toutes les autres formes d'expressions, l'influence des siècles et des décennies qu'elle a traversés. Elle s'est adaptée aux mentalités, aux habitudes de vie des gens. Elle s'est petit à petit québécoisée.

Par comparaison avec la langue française, on retrouve des accents différents d'une région à l'autre du Québec. Il en est de même avec la gigue. La position du corps, la façon de faire les pas, la variété des pas sont autant de points qui composent ce que j'appellerai le style. Les différences sont probablement dues à l'éloignement entre les régions et aux moyens de communications limités qui existaient autrefois.

Au Saguenay-Lac St-Jean, on danse généralement sur la pointe des pieds et en frottant les semelles sur le plancher, par exemple «le brandy frotté», danse typique de la région. En Beauce, on se sert beaucoup du talon pour frapper le sol en relevant la pointe du pied et c'est surtout la partie en bas des genoux qui bouge la plus.

Dans la région de la Mauricie et de Lanaudière, je crois que la gigue a été fortement influencée durant la dernière décennie par la présentation de certaines émissions folkloriques, comme: «A la Canadienne» avec les frères Grenier ou encore «Dans tous les Cantons», émission dans laquelle, les participants compétitionnaient entre eux.

C'est pourquoi l'on retrouve dans ces régions, un style imposant une certaine tenue, une présentation d'ensemble, une précision dans l'exécution et une grande variété de pas.

Quelle que soit la région où l'on se trouve, quel que soit le style que l'on a exécuté, ce qui importe le plus pour le gigueur, c'est ce frisson qui lui passe sur tout le corps en entendant les premières notes d'un bon reel, interprété de la façon dont peu de musiciens peuvent se vanter de posséder le secret. Et si par bonheur les cneveux lui en dresse sur la tête, alors là, soyez assurés que la prochaine fois que ce sera à lui de gigner, il lui faudra ce même musicien pour l'accompagner.

Rares sont les musiciens qui maîtrisent cette façon d'interpréter un reel en lui donnant cet entrain, ce «soulevant» qu'il faut à un gigueur pour pouvoir donner une performance maximum.

En écoutant les musiciens avec une oreille de gigueur. Je dirais qu'il y en a ceux types. Ceux que l'on écoute. C'est à dire, ceux dont l'interprétation est agréable et harmonieuse à l'oreille et ceux qui, en les entendant, nous donnent le goût de danser.

C'est ce goût de danser qui forme un gigueur en lui donnant le courage de pratiquer durant des heures et ces neures pour mieux maîtriser et améliorer ses pas.

Sans ce goût, cette passion qui anime le gigueur, la gigue ne serait pas ce qu'elle est: une danse de coeur. C'âme et d'amour. □

LA GIGUE



Par SERGE MATHON

DON OU PASSION

J'ai entendu quelquefois dire par certaines personnes, en parlant d'un(e) gigueur(se) «as-tu vu(e) danser? Gigner de même c'est un don». Ou encore: «C'est normal qu'elle soit bonne comme ça, son père gigue».

Je crois que personne ne devient très bon du jour au lendemain. Ce n'est pas en faisant une neuvaine à Ste-Anne ou en montant à genoux les marches de l'Oratoire qu'on devient meilleur(e) danseur(se), même que le dernier exemple ne fera probablement que vous ralentir dans votre progression, du moins pour quelques temps.

Si votre père ou votre mère gigue, c'est sûrement un atout de votre côté mais ce n'est pas du tout une garantie que vous serez bon(ne). Bien entendu, si vous avez un parent qui gigue et qui accepte de vous le montrer ou si vous avez la chance de rencontrer un(e) bon(ne) gigueur(se) qui l'enseigne, ne manquez pas l'occasion, c'est rare.

Lorsque l'on a un(e) guide qui prend le temps d'expliquer et de corriger les faux plis à mesure qu'ils se produisent, le travail devient beaucoup plus facile et la progression en est d'autant accélérée.

Le secret

Malgré cela, ce n'est pas encore la garantie de qualité. Pour atteindre un niveau respectable de qualité, il n'y a pas de secret, sauf si ce n'est qu'il faut beaucoup de patience et de persévérance, un minimum d'auto-critique pour reconnaître et accepter ses erreurs pour ensuite pouvoir les corriger. Tous ces points sont très importants mais pour en arriver aux résultats désirés, il faut cette passion, ce feu sacré qui caractérise ce que j'appellerais les vrai(e)s champion(ne)s. Mais attention! devenir champion(ne), gagner des concours, remporter des trophées, tout cela est très stimulant et valorisant et même parfois trop valorisant.

Mon opinion

Vous me permettez, à cette étape-ci, de m'éloigner un peu de la gigue pour émettre une opinion qui s'adresse aux participants de toutes les catégories.

Je crois que toutes ces heures d'apprentissage, ces années de pratiques, ces trophées gagnés n'ont plus aucune valeur le jour où la personne ne retire plus le même plaisir qu'elle avait à ses débuts.

Lorsque la raison pour vouloir gagner est devenue la gloire, le titre ou encore la bourse, on est rendu très loin du plaisir qui anime celui ou celle qui participe sans rien gagner ou presque et qui s'en retourne heureux(e) de sa journée.

Je crois que peu importe le loisir que l'on pratique, peu importe également que l'on soit débutant(e) ou champion(ne), ce qui est importe le plus c'est d'aimer ce que l'on fait et de le faire par plaisir.

Par nos loisirs, nous perpétons des traditions qui nous viennent du passé et que nous rendons actuelles. En préservant cet héritage, nous avons également à préserver l'esprit dans lequel il nous a été légué: «LA SIMPLICITE».

C'est cette simplicité qui fera que nos musiques, nos chants, nos danses pourront continuer à égayer nos soirées et celles de nos enfants comme ils ont fait de même pour celles de nos parents.

Tout simplement,
Au plaisir!

LA GIGUE



J'aimerais dans cette chronique, vous entretenir d'un sujet qui semble peut-être anodin mais qui est d'une certaine importance pour un(e) gigueur(se).

LE PLANCHER

Le(la) gigueur(se) doit s'adapter à tous les types de planchers. Plusieurs sont remarquables et donnent les mêmes sensations. Par contre d'autres sont plus critiques et demandent que l'on s'en méfie.

Les planchers de bois franc et de tues sont très facile à danser, les fers y glissent bien et une partie du choc y est absorbé.

Le «terrazo» est un matériau très dur et extrêmement glissant, il est très difficile d'y danser. Il n'absorbe pas les chocs, ce qui devient très dur pour les pieds et les jambes et on risque de tomber puisqu'avec les fers, on a l'impression d'être sur une patinoire.

Un plancher de béton poli, genre sous-sol de maison, est dur pour les jambes mais il y est facile de bien faire ses pas.

À déconseiller fortement: les surfaces en béton non poli ou encore en asphalte. ces types de matériaux sont très durs pour les jambes, les fers ont beaucoup de difficultés à y glisser, ce qui peut vous faire perdre l'équilibre et risquer de vous blesser. De plus, ces surfaces étant très rudes, elles usent les fers très rapidement.

Le contre-plaqué est utilisé très souvent pour construire des planchers temporaires qui sont généralement surélevés par rapport au sol et que l'on retrouve habituellement lors de concours annuels, galas, festivals, carnivals. De par les dimensions des panneaux de contre-plaques, les menuisiers construisent souvent les charpentes en y mettant des morceaux de bois (2 po. sur 4 po.) seulement à tous les 4 pieds. Malgré la rigidité des panneaux, il se crée tout de même un mouvement sur le plancher lorsqu'on y danse, à tel point qu'une personne placée devant verra le plancher monter et baisser. Cela peut même aller jusqu'à causer des problèmes aux musiciens qui sont souvent placés près de nous.

Un plancher qui vibre nuit énormément aux gigueurs(ses), on sait qu'en dansant la personne saute continuellement d'un pied à l'autre. Certains pas demandant beaucoup de précision, il devient très difficile de bien les faire si le plancher se déplace continuellement. A ce moment là les danseurs(ses) doivent faire très attention et ne peuvent donner une performance maximale, ce qui peut faire une grande différence lors d'un concours.

Un désavantage du contre-plaqué est le fait que sa surface se détériore lorsque frappé par les fers et des fibres de bois viennent se loger sous les rivets bloquant ainsi le bon fonctionnement des fers. Le problème peut être diminué en positionnant le panneau de façon à ce que le grain du bois soit dans le même sens que le déplacement des pieds du(de la) gigueur(se), soit avant, arrière.

SI VOUS AVEZ LE CHOIX

On retrouve sur le marché des panneaux 4 pi. sur 8 pi. dont les surfaces sont en bois franc poli ou encore vous pouvez utiliser des panneaux de plastique transparent d'environ 1/4 po. ou plus d'épaisseur qui sont relativement plus légers et qui permettent d'y danser facilement.

QUELQUES CONSEILS

Evitez de danser sur un plancher de maison, à moins que l'on vous ait aménagé un panneau de bois, de prélat ou autre. Les fers de vos souliers sont en métal et risquent fort de faire de multiples rainures sur le plancher et de lui enlever son lustre.

ATTENTION. Lorsque vous giguez sur ces panneaux de bois ou autre matériau, faites très attention pour ne pas que vos pieds dépassent le panneau puisqu'en faisant un mouvement de recul avec votre pied, un fer peut s'y accrocher, s'arracher et vous pourriez même vous blesser.

Un dernier conseil concernant les souliers: plusieurs se plaignent que leurs cordons se détachent souvent en dansant. Vous pouvez tout simplement faire une boucle conventionnelle et en prenant les deux «boucles» faire un noeud en serrant légèrement. Ils ne se détacheront plus tout seul et les noeuds se déferont facilement à la main.

A BIENTÔT

par SERGE MATHON

LA GIGUE



par SERGE MATHON

Y PENSER. C'EST PAS ASSEZ

Combien de fois ai-je entendu dire: « mon père ou mon grand-père ou mon oncle giguait, il n'y en avait pas un dans la région pour l'accoter ». Certains ajoutent: « il avait un pas en croisant par devant comme ça, y avait rien que lui qui faisait ça ».

Il est vrai selon des recherches sur l'histoire des traditions au Québec, qu'il fut un temps où les compétitions de gigue en étaient d'endurance. Plusieurs gigueurs et gigeuses prenaient le plancher et le (la) dernier(ère) à le quitter était le(la) champion(ne). À cette époque, les pas étaient souvent improvisés, le gigueur ou la gigueuse se laissait aller au gré de son imagination. Les puristes diront peut-être que c'est là le vrai sens de la danse: le corps réagissant instinctivement au variation de la musique. Quoi qu'il en soit, je n'ai pas l'intention de m'engager dans un exposé idéologique. Je laisse à d'autres le soin de le faire.

La très grande majorité d'entre nous sait pour en avoir vu et entendu, qu'UNE GIGUE DURE GÉNÉRALEMENT ENTRE UNE MINUTE TRENTE ET TROIS MINUTES. ELLE CONTIENT UN CERTAIN NOMBRE DE PAS DIFFÉRENTS. ON LA DANSE SUR UN RYTHME RELATIVEMENT RAPIDE ET CONSTANT.

J'aimerais ici faire une comparaison avec la danse sociale. Prenons l'exemple de la samba. Tout le monde connaît la samba, plusieurs savent même la danser. UNE SAMBA DURE GÉNÉRALEMENT ENTRE UNE MINUTE TRENTE ET TROIS MINUTES. ELLE CONTIENT UN CERTAIN NOMBRE DE PAS DIFFÉRENTS ET ON LA DANSE SUR UN RYTHME RELATIVEMENT RAPIDE ET CONSTANT.

N'est-ce pas similaire à la gigue?

Dans la samba, les jambes sont constamment en mouvement; le poids du corps se déplace d'un pied à l'autre.

N'est-ce pas encore similaire à la gigue?

Voyez-vous où je veux en venir?

Je crois que l'on a pas besoin de longues formules mathématiques pour en arriver à la conclusion suivante: **UNE PERSONNE QUI DANSE LA SAMBA, PEU IMPORTE QU'ELLE CONNAISSE PLUSIEURS FIGURES OU NON, EST CAPABLE DE DANSER TOUT AUSSI BIEN LA GIGUE.** Pour les autres qui ne dansent pas la samba, pourquoi ne pas commencer par la gigue?

Nous sommes l'époque du ballet-jazz et de la danse aérobique; je crois que la gigue comme forme d'exercice est certainement comparable à ces autres danses.

Une fois que vous avez accepté le fait que la gigue n'est pas un don mais plutôt un loisir accessible à tous et que vous avez la capacité et le goût de gigner, il ne vous reste plus qu'à trouver les moyens pour l'apprendre.

J'AI JUSTEMENT PENSÉ À VOUS.

Je vous propose d'apprendre un petit pas très simple. Oh! J'entends déjà les commentaires. Je vous répondrai: **Y PENSER, C'EST PAS ASSEZ**, il faut au moins essayer.

Si vous vous donnez la peine de lire cette chronique, c'est certainement que la gigue a un certain attrait pour vous, un intérêt marqué. Alors, prenez deux minutes, chaussez-vous d'un soulier à talon bas et à semelle relativement glissante: je vous attends.

Avant de commencer, voici quelques notions élémentaires à retenir:

Pliez très légèrement les genoux. Cette position vous donnera une bonne flexibilité dans les jambes.

Gardez le corps droit et la tête haute. C'est une position confortable et agréable à regarder.

RECHAUFFEMENT

Comme la gigue est une danse qui nous fait passer de l'état repos à très actif instantanément, une période de réchauffement est à conseiller. Cependant, puisque nous débutons avec des mouvements lents, ces mouvements feront partie du réchauffement.

VOUS ETES PRETS(ES). OÙ COMMENCE

En gardant la position initiale (genoux pliés, corps droit), déposez votre poids sur la jambe gauche.

Levez le pied droit verticalement (3 à 5 po. du plancher)

Avancez le pied droit en frottant le plancher une fois (premier coup).

Reculez le pied droit en frottant le plancher une fois (deuxième coup).

Remplacez le pied droit à sa position de départ (3 à 5 po du plancher).

NOTE: seul la semelle frotte le plancher, gardez le talon légèrement soulevé.

REPÉTEZ LES MOUVEMENTS JUSQU'À CE QUE VOUS ENTENDIEZ DEUX COUPS NETS ET BIEN DETACHÉS (tap tap)

Reprenez les mêmes mouvements en déposant votre poids sur la jambe droite.

Levez le pied gauche verticalement (3 à 5 po. du plancher).

Avancez le pied gauche en frottant le plancher une fois (premier coup).

Reculez le pied gauche en frottant le plancher une fois (deuxième coup).

Remplacez le pied gauche à sa position de départ (3 à 5 po. du plancher).

Que vous soyez droitier(ère) ou gaucher(ère) vous aurez certainement un pied plus habile que l'autre. Alors exercez plus longtemps le moins habile.

Après quelques minutes de pratiques et de réchauffement, vous êtes prêts pour un premier pas.

LE PREMIER PAS

(1 2 3) ou frotté simple

En gigue, il n'y a pas de terme officiellement reconnu désignant chacun des pas. Par contre certains termes sont utilisés par plusieurs enseignants. C'est le cas pour le frotté simple.

Le frotté simple est presque identique aux mouvements que l'on a faits précédemment.

Prenez la position initiale (genoux pliés, corps droit). déposez votre poids sur la jambe gauche.

Levez le pied droit verticalement (3 à 5 po. du plancher).

Avancez le pied droit en frottant le plancher une fois (premier coup).

Reculer le pied droit en frottant le plancher une fois (deuxième coup).

Frappez le plancher avec le pied droit (semelle et talon en même temps) en y déposant votre poids (troisième coup). En même temps levez le pied gauche à la position de départ (3 à 5 po. du plancher).

NOTE: Comme dans l'exercice précédent et comme dans tous les pas; les coups doivent être nets et bien détachés (tap tap tap).

Votre poids étant maintenant à droite, reprenez exactement les mêmes mouvements en changeant pied droit pour pied gauche et gauche pour droit.

Pour que le temps entre chaque coup soit bien égal, dites la phrase suivante en comptant régulièrement.

ET 1 2 3 ET 1 2 3
pied droit, pied gauche

Les coups que vous produisez doivent correspondre avec chacun des chiffres.

Par exemple, pour le pied droit:

1 avec le premier coup
2 avec le deuxième coup
3 avec le troisième coup

Il en est de même pour le pied gauche. Vous remarquerez qu'à ET on ne fait rien. Ce temps mort sera utilisé dans d'autres pas.

BONNE PRATIQUE

Pour tous commentaires ou renseignements, n'hésitez pas à me contacter à l'adresse ou au numéro de téléphone de l'A.Q.L.F.

par SERGE MATHON

LA GIGUE



par SERGE MATHON

En débutant cette chronique, je me dois de féliciter ceux et celles qui ont eu le courage de pratiquer le frotté simple malgré les températures chaudes et humides que l'on a eues cet été. La saison qui s'en vient sera plus propice pour ce genre d'activité.

Les mouvements de réchauffement et le frotté simple que l'on a vu dans la chronique précédente, font parti d'un tout que l'on nommera: **LE PAS DE BASE**. Ce pas comprend deux séries de sept (7) coups; il est le premier d'une série de plusieurs pas qui lui sont dus: antiques, d'où son nom de pas de base.

Il est à la fois le plus simple et le plus important. Je dis souvent à mes élèves: «plus vous aurez de facilité à faire le pas de base, plus vous aurez de facilité pour apprendre d'autres pas». Il en est de même pour la qualité: «plus vous mettrez d'efforts à bien faire le pas de base, mieux seront fait les autres pas».

UN PETIT TRUC pour vous aider. Puisqu'en giguant, on est toujours en équilibre sur une jambe ou sur l'autre, prenez deux chaises, une de chaque côté et appuyez vos mains sur les dossiers.

Pour faciliter la compréhension et éviter la confusion, gardez bien en mémoire le principe suivant: «il faut toujours sauter avec la jambe qui supporte le poids du corps et retomber sur cette même jambe».

Pour débuter le pas, prenez la position de départ (genoux légèrement fléchies, corps droit), déposez votre poids sur la jambe gauche. Levez le pied droit verticalement (3 à 5 pouces du plancher).

Je vous recommande pour apprendre ce pas de vous adosser à un mur (attention aux éraflures), les talons à un pouce du mur. Cette position vous permettra de bien faire les mouvements puisque le pied qui est libre ne doit pas reculer plus loin que celui qui supporte le poids. C'est plutôt le genou qui lève et baisse pour permettre à la jambe libre de faire les mouvements.

1 - Saute

Sautez avec votre jambe gauche et retombez sur la gauche (premier coup), votre jambe droite demeurant toujours légèrement soulevée du plancher.

2 - Brosse

Tout en gardant votre poids à gauche, avancez le pied droit en brossant le plancher avec la plante du pied une fois (deuxième coup).

Comme le pendule d'une horloge, votre pied frappe le plancher et remonte en avançant.



3 - Frappe

Frappez le plancher avec le pied droit en y transférant votre poids (troisième coup). En même temps, soulevez le pied gauche verticalement (3 à 5 pouces du plancher).

* Votre poids est maintenant sur la jambe droite.

4 - Brosse

Avancez le pied gauche en brossant le plancher avec la plante du pied une fois (quatrième coup).

Toujours comme le pendule d'une horloge, votre pied frappe le plancher et remonte vers l'avant. (voir le croquis du deuxième coup).

5 - Brosse

Reculez le pied gauche en brossant le plancher avec la plante du pied une fois (cinquième coup).

Votre pied frappe le plancher et retourne à côté du pied droit tout en restant soulevé (3 à 5 pouces du plancher).



6 - Saute

Votre poids étant à droite, sautez avec la jambe droite et retombez sur la droite (sixième coup).

7 - Tape

Tout en gardant le poids à droite, la plante du pied gauche descend verticalement pour venir taper le plancher et remonte aussitôt pour reprendre sa position (3 à 5 pouces du plancher).

Le pas de base étant maintenant complété, tout en gardant votre poids à droite, reprenez les sept coups en changeant dans le texte les mots droit pour gauche et vice versa.

Quelques points à retenir:

- Il est tout aussi important de bien comprendre le pas que ce l'apprendre.

- Les coups doivent être bien détachés les uns des autres et l'intensité sonore la plus égale possible.

- Lorsque votre pied brosse vers l'avant ou l'arrière, le talon ne doit pas toucher le plancher.

- Il est très important de remarquer sur quelle jambe repose votre poids et de garder toujours en mémoire le principe suivant: «on saute toujours avec la jambe qui supporte notre poids». Le transfert de poids se fait uniquement au troisième coup.

Voici un façon appréciée par plusieurs-les pour débuter. Commencez par faire le premier coup plusieurs fois (environ dix), ensuite les deux premiers (dix fois), puis les trois premiers, et ainsi de suite.

Comme pour le frotté simple nous devons ajouter un temps de repos avant chaque premier coup. Ce qui fait: et, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, et 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, etc...
BONNE PRATIQUE.

Pour tout commentaire ou renseignement, vous n'avez qu'à me contacter à l'adresse ou au numéro de téléphone de l'A.Q.L.F. ou encore venir me rencontrer les 9, 10 et 11 octobre prochain au Festival National. Il me fera plaisir de discuter de folklore et de gigue avec vous.

C'est un rendez-vous

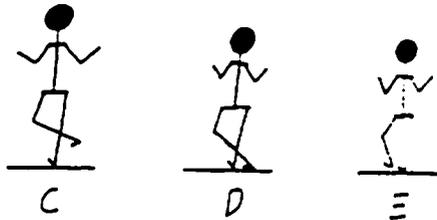
LA GIGUE



par SERGE MATHON

Tout en gardant la jambe gauche croisée devant la droite, sautez avec la droite et retombez sur la droite pour faire le sixième coup. Pour le septième coup, gardez la jambe gauche croisée (croquis C), la partie du pied gauche descend verticalement, tapez le plancher (croquis D) et remontez aussitôt en décroisant pour reprendre sa position à côté de la jambe droite (croquis E).

(vue de dos)



Une fois le septième coup completé, le pied gauche reprend sa position près du pied droit (croquis E). Votre poids est maintenant à droite: reprenez en changeant dans le texte les mots droit pour gauche et vice versa. Base arrière a lui aussi un temps de repos avant chaque série de sept coups.

BASE AVANT

Prenez la position de départ (genoux légèrement pliés, corps droit), déposez votre poids sur la jambe gauche. Levez le pied droit verticalement (3 à 5 pouces du plancher). Ce pas-ci, a lui aussi ses six premiers coups identique à la BASE. Le septième est fait lorsque la plante du pied gauche vient brosser le plancher vers l'avant (croquis G). Le pied gauche reprend ensuite sa position près du pied droit (croquis E).

(vue de côté)



Les sept premiers coups étant complétés, gardez votre poids à droite et reprenez en changeant dans le texte les mots droit pour gauche et vice versa. Comme pour le pas de BASE, un temps de repos est ajouté avant chaque premier coup: et. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. et. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. etc...

Vous remarquerez sur les croquis, la position des bras: les coudes légèrement écartés, les mains un peu plus hautes que les coudes.

BASE ARRIÈRE

Prenez la position de départ (genoux légèrement pliés, corps droit), déposez votre poids sur la jambe gauche. Levez le pied droit verticalement (3 à 5 pouces du plancher). Pour ce pas, les six premiers coups sont les mêmes que pour la BASE. Le septième coup, se fait avec la pointe du pied gauche et à l'arrière (croquis F).

(vue de côté)



En gardant votre poids à droite, reprenez en changeant dans le texte les mots droit pour gauche et gauche pour droit. Il y a aussi un temps de repos avant chaque série de sept coups.

Vous remarquerez que l'on retrouve souvent dans le texte des explications qui sont identiques d'un pas à l'autre. Ces répétitions sont là pour vous démontrer l'importance de bien comprendre le pas de BASE puisqu'il est, répétons-le: «la base» de la gigue.

Ces répétitions, vous permettent également de constater que les variations deviennent beaucoup plus faciles à apprendre lorsque l'on maîtrise bien le pas de BASE.

NOTE

La position de départ précisée à plusieurs reprises dans le texte, demande de mettre le poids sur la jambe gauche. Vous pouvez tout aussi bien le mettre sur la droite, cela n'a pas d'importance: il faut bien commen-

LES VARIATIONS

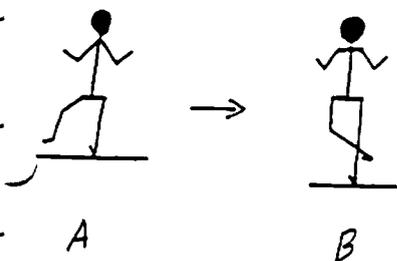
Le pas de base étant l'élément principal de la gigue, nous débuterons donc par des variations qui lui sont presque identiques.

Pour bien comprendre les pas suivants, je vous recommande de relire la description du pas de BASE à la chronique précédente. Cette description nous servira très souvent de référence.

BASE CROISÉ

Prenez la position de départ (genoux légèrement pliés, coup droit), déposez votre poids sur la jambe gauche. Levez le pied droit verticalement (3 à 5 pouces du plancher). Les quatre premiers coups sont exactement comme ceux du pas de BASE. Au cinquième coup: reculez le pied gauche en brossant le plancher avec la plante du pied et en croisant la jambe gauche devant la droite. Laissez le pied gauche légèrement soulevé. (croquis B)

(vue de dos)



cer quelque part. Par contre, il faudrait inverser dans le texte les mots droit pour gauche et vice versa.

Les noms des pas décrits ci-haut, correspondent à ce qu'ils représentent. Tous portent le nom de BASE à cause de leurs similitudes avec le pas de BASE. Le suffixe identifie la différence de l'un à l'autre. Vous remarquerez que le septième coup est quasi l'unique différence d'un pas à l'autre. Dans le pas de BASE, le septième coup se fait à côté de l'autre pied. Dans le BASE CROISÉ, le septième est croisé devant l'autre pied. Pour le BASE ARRIÈRE, le septième se fait à l'arrière.

Et pour le BASE AVANT, le septième est à l'avant.

Dans une prochaine chronique, nous verrons comment enchaîner ces pas l'un après l'autre.

BONNE CHANCE



par SERGE MATHON

GIGUE

L'ENCHAÎNEMENT

L'enchaînement d'un pas à l'autre est très simple. Il suffit de retenir un autre principe: (toujours terminer un pas avant de commencer le suivant). Comme dans toute chose, il y a des exceptions mais pour le moment nous n'en sommes pas là.

Faisons l'inventaire de nos connaissances actuelles: 1, 2, 3, ou FROTTE SIMPLE, BASE, BASE CROISÉ, BASE ARRIÈRE et BASE AVANT. Pour alléger le texte, nous utiliserons les termes suivants:

CROISÉ pour BASE CROISÉ
ARRIÈRE pour BASE ARRIÈRE
AVANT pour BASE AVANT

L'enchaînement d'un pas à l'autre doit être fait après le dernier coup de chaque pas. La durée de chaque pas peut varier d'un pas à l'autre, par exemple: on peut faire 6 fois FROTTE SIMPLE, 3 FOIS BASE, 22 FOIS CROISÉ, etc... De cette façon, on risque en cansant sur la musique de ne plus savoir ce qu'on est rendu.

Il y a une façon très simple de déterminer combien de fois on fera un pas avant d'enchaîner le suivant. La musique est là pour nous guider.

Généralement, un reel est composé de deux ou plusieurs parties, mais plus souvent de ceux. Si on compare un reel à une chanson, on dira que la première partie est le couplet et la deuxième le refrain. On le joue généralement de la façon suivante: deux fois la première partie et deux fois la deuxième partie, etc...

Première partie (durée) 16 temps
Première partie (durée) 16 temps
Deuxième partie (durée) 16 temps
Deuxième partie (durée) 16 temps

La durée de chaque partie est généralement de 16 temps. Je dis généralement parce que certaines pièces contiennent parfois des parties de 14, 15, 17 temps mais c'est plutôt rare. A faire attention.

Pour ceux et celles qui ne seraient pas familiers (ères) avec les temps, vous n'avez qu'à compter le nombre de fois que vos mains se touchent lorsque vous tapez des mains en écoutant un reel.

Nous sommes maintenant prêts(es) à l'enchaînement. Alors pour faciliter les choses et nous aider à suivre la musique, nous ferons 16 fois FROTTE SIMPLE puisqu'il dure 1 temps et 8 fois les autres pas puisqu'ils durent chacun 2 temps.

FROTTE SIMPLE	16 fois	16 temps	Première partie
BASE	8 fois	16 temps	Première partie
CROISÉ	8 fois	16 temps	Deuxième partie
ARRIÈRE	8 fois	16 temps	Deuxième partie
AVANT	8 fois	16 temps	Première partie

Au début pour bien faire les enchaînements arrêtons au 16ième temps du pas, remarquons quelle jambe supporte le poids et commençons le pas suivant et ce à chaque pas. Après quelques fois, nous serons sûrs de notre enchaînement et nous enchaînerons sans faire d'arrêt.

Il est bien entendu préférable de commencer sans musique puisque nous arrêtons entre chaque pas. Une fois que les enchaînements se font sans attendre, la musique nous aidera à garder un rythme régulier.

La vitesse des pièces de musique est souvent un problème: on aimerait bien danser sur la musique mais c'est presque toujours trop rapide, on essaie quand même, on ne va pas assez vite, en voulant accélérer on oublie des coups dans les pas et après l'habitude et cela devient très difficile de faire les pas correctement.

Je vous recommande fortement de pratiquer sans musique jusqu'à ce que vous soyez capable de vraiment la suivre. Vous pouvez aussi vous trouver un bon musicien qui pourra vous enregistrer un reel lentement ou même à des vitesses différentes, ce qui vous aidera dans votre progression. Il existe également sur le marcher des magnétophones à vitesse variable qui sont très pratiques pour nos besoins.

Je vous rappelle que chaque pas est complet et qu'il peut être suivi ou précédé de n'importe quel autre pas, par exemple:

FROTTE SIMPLE
BASE
AVANT
ARRIÈRE
BASE
CROISÉ
FROTTE SIMPLE
AVANT etc...

Malgré que pour le moment nous ne connaissons que 5 pas, nous pouvons tout de même danser notre gigue en enchaînant plusieurs fois nos pas. L'important, ce n'est pas la quantité mais la qualité. Mais c'est avant tout le plaisir que l'on retire à danser au son et au rythme de cette musique qui nous fait vibrer.

BONNE PRATIQUE



LA GIGUE



par SERGE MATHON

BASE 1 CÔTÉ

Ce pas est quasi identique à la base. le seul principal point qui lui diffère est le fait qu'il n'y a pas de changement de poids. on doit garder le poids sur la même jambe tout au long du pas.

- 1 - Sautez avec la jambe gauche et retombez sur la gauche
- 2 - Gardez votre poids à gauche. avancez le pied droit en brossant le plancher avec la plante du pied.
- 3 - Gardez votre poids à gauche. reculez le pied droit en brossant le plancher avec la plante du pied.
- 4 - Gardez votre poids à gauche. avancez le pied droit en brossant le plancher avec la plante du pied.
- 5 - Gardez votre poids à gauche. reculez le pied droit en brossant le plancher avec la plante du pied.
- 6 - Sautez avec la jambe gauche et retombez sur la gauche.
- 7 - Tout en gardant le poids à gauche, la plante du pied droit descend verticalement pour venir taper le plancher et remonte aussitôt pour reprendre sa position.

J'espère que vous lirez ce qui suit avant de faire ce pas, parce qu'après vos quinze minutes de pratique chaque jour. (vous pratiquez bien à tous les jours. n'est-ce-pas?). Je vous disais qu'après quinze minutes à pratiquer ce pas, il vous manquera une jambe si je ne vous explique pas tout de suite comment en venir à changer le poids de jambe.

C'est très simple, je vous ai déjà dit que chaque pas est complet en lui-même et qu'il peut être précédé ou suivi de n'importe quel autre pas.

Après avoir fait trois fois BASE 1 CÔTÉ en gardant le poids à gauche (ce qui fait 6 temps), il suffit de faire une fois BASE qui lui dure 2 temps, après les sept coups de BASE, votre poids est maintenant à droite et vous avez fait 8 temps.

A partir de là, on recommence en gardant le poids à droite et en suivant la description du pas expliqué ci-haut et en changeant gauche pour droite et droite pour gauche. Encore là on le fait trois fois et une fois BASE à la fin pour changer le poids de jambe et compléter les 16 temps.

CROISÉ 1 CÔTÉ

Reprendre la même description que BASE 1 CÔTÉ jusqu'au cinquième coup.

- 5 - Gardez votre poids à gauche. reculez le pied droit en brossant le plancher avec la plante du pied et en croisant le pied droit devant le gauche.
- 6 - Sautez avec la jambe gauche et retombez sur la gauche, gardez le pied droit croisé devant le gauche.
- 7 - Tout en gardant le poids à gauche, la plante du pied droit descend verticalement (croisé devant le pied gauche) pour venir taper le plancher et remonte aussitôt pour reprendre sa position.

Tout comme BASE 1 CÔTÉ, on fait trois fois CROISÉ 1 CÔTÉ, ce qui fait 6 temps, on fait une fois BASE ou BASE CROISÉ pour changer le poids de jambe et on recommence.

ARRIÈRE 1 CÔTÉ

Reprenez la même description que BASE 1 CÔTÉ jusqu'au septième coup.

- 7 - Tout en gardant le poids à gauche, la POINTE du pied droit recule et descend pour venir frapper le plancher et reprend aussitôt sa position près du pied gauche (comme dans BASE ARRIÈRE).

Comme BASE 1 CÔTÉ, on fait trois fois ARRIÈRE 1 CÔTÉ, ce qui fait 6 temps, on fait ensuite une fois BASE ou BASE ARRIÈRE pour changer le poids de jambe et on recommence.

AVANT 1 CÔTÉ

Reprenez la même description que BASE 1 CÔTÉ jusqu'au septième coup.

- 7 - Tout en gardant le poids à gauche, la plante du pied droit vient brosser le plancher vers l'avant et reprend ensuite sa position (comme dans BASE AVANT).

Comme dans BASE 1 CÔTÉ, on fait trois fois ARRIÈRE 1 CÔTÉ, ce qui fait 6 temps, on fait ensuite une fois BASE ou BASE AVANT pour changer le poids de jambe et on recommence.

J'ai le regret de vous annoncer que cette chronique sur la gigue est ma dernière. J'ai eu beaucoup de plaisir à vous faire partager mes connaissances et expériences grâce à notre revue « *Lolsirs Folkloriques* ». Je remercie tous ceux et celles qui m'ont lu, ceux et celles aussi qui m'ont donné leurs commentaires, soit verbalement ou par écrit.

Je suis très fier d'avoir participé BÉNÉVOLEMENT à la préservation et à la promotion de la gigue et du folklore québécois. Je suis loin d'avoir terminé, d'autres projets m'attendent.

Je vous invite vous aussi à PRÉSERVER cette richesse qui nous est propre en participant et en participant aux activités. Je vous encourage également à PROMOUVOIR ces loisirs en y intéressant les jeunes, vos enfants ou vos petits enfants. Et pourquoi pas leur apprendre ce que vous savez. C'est bien de cette façon que notre folklore s'est perpétué jusqu'à maintenant. C'est à nous qu'incombe la responsabilité morale de faire survivre nos traditions.

BONNE PRATIQUE